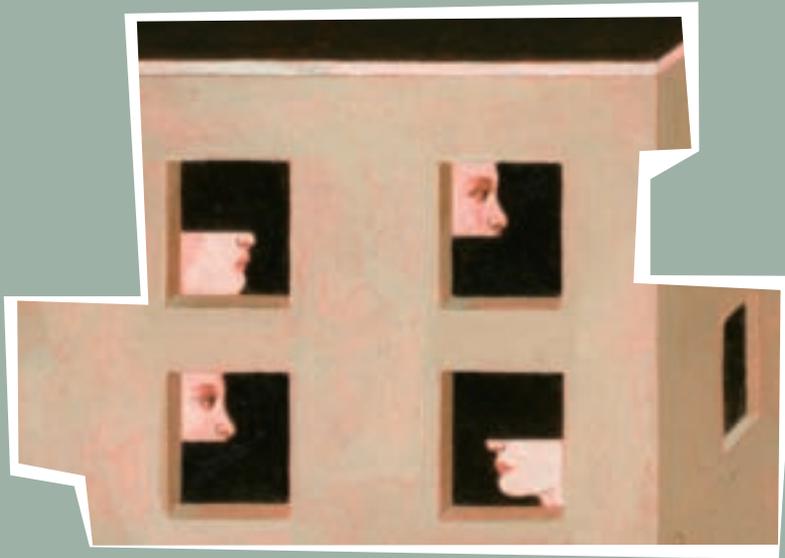


Saison 2010 - 2011 / Spectacle musical

AVENTURES, NOUVELLES AVENTURES

GYÖRGY LIGETI

Je 18, Ve 19 novembre à 20h et Sa 20 novembre à 18h





AVENTURES, NOUVELLES AVENTURES

Photo : DR

Durée : 1h sans entracte

AVENTURES, NOUVELLES AVENTURES

Aventures, Nouvelles aventures,

action scénique en 14 tableaux de **György Ligeti** (1923-2006),
suivie de *Musica ricercata*, 11 pièces pour piano de **György Ligeti**
et de *Miniwanka or The Moments of Water*
de **Raymond Murray Schafer** (né en 1933).

Direction musicale **Denis Comtet**

Mise en scène **Charlotte Nessi**

Décor, scénographie **Gérard Champlon**

Costumes **Louis Désiré**

Chef de chœur **Pascale Dieval-Wils**

Pianiste **Céline Donatello**

AVEC

Jody Pou soprano, **Katalin Károlyi** mezzo-soprano,

Paul-Alexandre Dubois baryton

et le Chœur maîtrisien du Conservatoire de Wasquehal

Lucie Caudron, **Pierre Lenoir**, **Théophile Cailliau**, **Clément Bayet**,

Margot Beckers, **Diane Fauconnier**, **Valentine Fauconnier**, **Thomas Dziurowitz**,

Louise Derasse, **Shahinaz Sellani**, **Agathe Becquart**, **Julie Dexter**,

Léopoldine Aubrée, **Louis Marmuse**, **Louise Geerart**, **Amélie Callens**,

Raymond Dewees, **Tristan Raptin**, **Valentin Chikhi**

Comédiens **Max Delor**, **N'Gouamoué Diabaté**,

Nicolas de Peretti, **Norbert Rocher**

Danseuse **Myoko Shida**

Dana Ciocarlie piano (*Musica Ricercata*)

Sabine Tavenard flûte, **Marie Deremble** violoncelle,

Tanguy Ménez contrebasse, **David Joignaux** percussions,

David Saudubray clavecin, **Grégory Sarrazin** cor

Production Ensemble Justiniana - **Coproduction** Théâtre Edwige Feuillère de Vesoul, Arcadi (Action régionale pour la création artistique et la diffusion en Île-de-France)
Recréation 2007 avec *Miniwanka* de Raymond Murray Schafer à l'Opéra national de Paris, avec le soutien de la SPEDIDAM – Société de perception et de distribution
qui gère les droits des artistes-interprètes en matière d'enregistrement, de diffusion et de réutilisation des prestations enregistrées.

L'Ensemble Justiniana est subventionné par le ministère de la Culture et de la Communication, le conseil régional de Franche-Comté,
le conseil général de la Haute-Saône, le conseil général du Doubs, le conseil général du Jura et le conseil général du Territoire de Belfort.

VE 19 NOVEMBRE VERS 21H

RENCONTRE avec Charlotte Nessi, Denis Comtet et l'équipe artistique à l'issue de la représentation.

À PROPOS DE LA MUSIQUE

Aventures et Nouvelles Aventures de György Ligeti

« J'ai utilisé une langue artificielle dans les compositions vocales et instrumentales *Aventures* et *Nouvelles Aventures*. Une telle langue inventée est aux langues réelles ce que l'écorce est au noyau. Tous les affects humains ritualisés par les relations sociales tels la connivence, le désaccord, la domination et la soumission, la sincérité et le mensonge, l'arrogance, la désobéissance ou même des nuances plus subtiles comme l'ironie dissimulée derrière l'approbation apparente ou la haute estime cachée derrière le mépris apparent, tout ceci peut s'exprimer de façon précise avec le langage artificiel et artistique non sémantique, émotionnel.

Le « texte » noté, noté en écriture phonétique, n'a pas été conçu avant la composition, il prit naissance en même temps que la musique ; cela veut dire qu'il est, en tant que composition de sons humains, la musique elle-même. Le point de départ de la composition de tels sons était l'idée de mettre en rapport certains comportements affectifs, et non pas celle d'un plan de construction abstrait. (...) On a l'impression d'assister à un opéra avec des péripéties aventureuses de personnages imaginaires sur une scène imaginaire. Il se passe donc le contraire de ce que nous éprouvons jusqu'ici à la représentation d'un opéra : la scène et les héros de la scène sont seulement évoqués par la musique, ce n'est pas la musique d'un opéra qui est jouée mais un opéra qui se déroule à l'intérieur de la musique ».

György Ligeti (Traduction française par Pierre Michel)

Musica ricercata de György Ligeti

La suite *Musica ricercata* (1953-1955) est une œuvre de jeunesse écrite encore à Budapest et dans laquelle on ressent fortement l'influence de Bartók : la neuvième pièce porte d'ailleurs le titre *In memoriam Béla Bartók*. À l'époque, Ligeti était considéré trop « moderne » dans son pays et la plupart de ses œuvres, dont *Musica ricercata*, restaient enfermées dans ses tiroirs. Seule la transcription pour quintette à vent par l'auteur lui-même de six des onze pièces (connue sous le nom de *Six bagatelles pour quintette*) a été autorisée à être donnée en concert ; en effet, les autorités considéraient que cette version adoucissait les audaces et dissonances de l'original pianistique. La fascination de Ligeti pour les lois mathématiques est bien connue. Les onze pièces de ce recueil sont un jeu de logique, tout autant qu'un essai de méthode pédagogique en écho au Mikrokosmos bartòkien. Ici les pièces sont disposées non dans l'ordre de la difficulté croissante mais dans le nombre croissant des notes utilisées. La première pièce ne contient que deux notes (en réalité une seule, le « la » avec ses transpositions à l'octave, le « ré » n'apparaissant qu'à la toute fin). La deuxième utilise trois sons et ainsi de suite jusqu'à la onzième qui aboutit aux douze sons du total chromatique du piano et qui est une fugue en hommage à Frescobaldi. Quant au contenu émotionnel de l'ensemble, il est le plus diversifié possible : de la légèreté à la terreur, de la nostalgie au sarcasme ; selon les dires de Ligeti : « le sérieux y rejoint la caricature ».

Miniwanka or the Moments of Water
de Raymond Murray Schafer

Miniwanka est une pièce pour chœur (chœur d'enfants ou chœur mixte) de composition *ad libitum* qui représente les différents stades du cycle d'écoulement de l'eau, et qui fut créée par le chœur d'enfants de l'Opéra de Toronto sous la direction de Lloyd Bradshaw.

Le texte est composé de mots provenant de différentes langues indiennes d'Amérique signifiant : eau, pluie, ruisseau, fleuve, brouillard et mer. Après une introduction à deux voix légèrement mélodique, sur le texte : « The wise man delights in water », le compositeur canadien Murray Schafer utilise des éléments figuratifs pour représenter des gouttes de pluie, le murmure de l'eau, et le choc des vagues. Des mots indiens tels que : « Mi-ni », « Bi-ré », « Ning-he », « Ya-jeem », et « Sok-a-non » tiennent lieu de

représentation acoustique de scénarios donnés. Des onomatopées sans signification verbale servent de prétexte à produire des décors sonores. La partition pour chœur, support d'un langage visuel étonnant, éveille la fantaisie des chanteurs et chanteuses qui improvisent selon des processus acoustiques de groupe dont la dynamique et la spontanéité ne cesse de les surprendre tout comme elle surprend le public.

L'absence d'éléments mélodiques ou harmoniques traditionnels ainsi que l'absence des conventions habituelles du chant permettent une ouverture envers les éléments musicaux modernes, dont le mélomane « standard » est généralement privé.

À PROPOS DE LA MISE EN SCÈNE

Dès la première écoute, il m'a paru évident qu'*Aventures* et *Nouvelles Aventures* de György Ligeti et *Miniwanka* de Murray Schafer avaient un rapport particulier à l'imaginaire. Que leur immense richesse était de pouvoir, en les écoutant, imaginer, inventer chacun sa propre histoire entre les différents protagonistes interprètes de ces œuvres. Dans mon projet de mise en scène, j'ai souhaité glisser ces deux œuvres dans la vie sans vouloir rompre leur unité ni tomber dans un théâtre réaliste, et surtout, donner à ce langage, au premier abord abstrait, un écho dans la vie...

Il était important pour moi de ne pas oublier les recherches du professeur Froepfel de Jean Tardieu et les infiniment petits du langage, les infra-langages : imaginer un mot pour un autre, un son pour un mot... et rester à l'affût de tous ces actes manqués qui annexent l'emprise du langage visuel.

Ces deux œuvres incitent à un passionnant travail sur le langage permettant d'amener cette musique au milieu de situations les plus

diverses : jeux d'actions et d'émotions de la vie de tous les jours, dans des décors de gens, de lieux publics, de lieux privés... Une entreprise de longue haleine, où, au commencement des répétitions, il n'y avait aucune idée préconçue... uniquement un travail avec les chanteurs, pris individuellement, entre le geste vocal et les gestes théâtraux qui en découlaient...

Improvisations... Recherches... Questionnements...

À moi d'être à l'affût de la meilleure adéquation pour donner à cette musique un naturel et une évidence certaine...

Alors seulement, se construiront ces histoires de vie dans leurs contextes et leurs espaces... avec l'espoir, finalement, que le spectateur sortira plus attentif à cette musique d'aujourd'hui avec son zeste d'humour... loin de l'idée qu'elle ne serait pas pour lui...

Charlotte Nessi

REPÈRES BIOGRAPHIQUES

L'Ensemble Justiniana Compagnie nationale de théâtre lyrique et musical
et **Charlotte Nessi** mise en scène

Bien campé sur ses bases franc-comtoises, épaulé par des soutiens fidèles, l'Ensemble Justiniana s'intéresse à de nouvelles formes de production. Avec une équipe à géométrie variable, il tente de renouveler l'approche du répertoire lyrique et de produire des œuvres nouvelles ouvertes à différentes formes d'expression musicale. À la recherche d'un nouveau public, l'Ensemble Justiniana va à sa rencontre, le forme et l'intègre dans ses productions. Indépendamment de son propre parcours de metteur en scène (*Beau Soir* au Festival Musica de Strasbourg, *Didon et Enée* à l'Opéra de Montpellier et *La Cenerentola* avec l'Orchestre national de Lille), Charlotte Nessi, avec l'Ensemble Justiniana, invente et imagine des projets de toutes sortes : en 1986, est réalisé *Celui qui dit oui* de Kurt Weill et Bertolt Brecht dans cinq villes de France, puis à l'Opéra de Montpellier. En 1993, deux autres mises en scène d'opéras didactiques de Brecht, Weill et Hindemith voient le jour : *Vol au-dessus de l'océan* et *L'Importance d'être d'accord*. En 1995, *Celui qui dit oui* est présenté à l'Opéra national de Paris.

Souhaitant privilégier les projets pluriculturels, l'Ensemble Justiniana se lance en 1989 dans l'aventure de *Quichotte*, opéra jazz qui met en relation l'écrivain français Jean-Luc Lagarce et le compositeur britannique Mike Westbrook. Au début 2000, après deux années de résidence d'artistes, *Les Marimbas de l'exil*, opéra franco-mexicain, est créé à l'Opéra de Besançon puis au Festival du Centre historique de Mexico.

La piste de la création lyrique est également exploitée en 1987, avec le *Journal d'un usager de l'espace I*, première aventure avec le texte de Georges Perec *Espèces d'espaces* en Franche-Comté, puis au Théâtre de la Bastille à Paris en 1997-1998. Ce spectacle conduit au *Journal d'un usager de l'espace II* sur une partition de Didier Lockwood, créé en 1999 à l'Opéra national de Paris. En 2005, c'est la création de *Choc, lyrique de chocolat* de Philippe Mion, montée avec Île-de-France Opéra et Ballet. En 2005 a lieu la création d'un spectacle lyrique et chorégraphique dédié aux tout-petits avec la création *On devine la mer tout près* de Philippe Mion. Après 88 représentations en Franche-Comté, ce spectacle a été programmé en mars 2007 à la Cité de la Musique à Paris dans le cadre d'une tournée nationale. Depuis 1997 et la création de *Brundibár* de Hans Krása, *Oliver !* de Lionel Bart, *Le Sourire au pied de l'échelle* de Henry Miller avec le compositeur François Raulin, *Aventures, Nouvelles Aventures* de Ligeti en 2007, *La Petite Renarde rusée* de Janáček (présentée à l'Opéra de Lille), l'Ensemble Justiniana en association avec la région Franche-Comté, travaille régulièrement à l'Opéra de Paris et devient Compagnie nationale de théâtre lyrique et musical.

Un véritable travail sur le terrain conduit à la création de *La Petite Sirène* (livret de Marguerite Yourcenar, musique Dominique Probst), dans une usine désaffectée de Poligny, dans le Jura, puis à celle de *La Guerre des Boutons* (livret de Louis Pergaud, musique de Philippe Servain).

L'Ensemble Justiniana s'intéresse également au répertoire lyrique avec *L'Arche de Noé* de Britten à l'Amphithéâtre de l'Opéra Bastille et *La Petite Messe solennelle* de Rossini au Festival international de Musique de Besançon en 1990, la création du *Voyage dans la lune* d'Offenbach, *Ba-TaClan* à l'Opéra de Caen et à l'Opéra Théâtre de Besançon en 1998.

À l'été 2000, *Quichotte, un voyage à travers le temps...*, opéra itinérant dans les villages, est créé dans le cadre du Festival International de musique de Besançon-Franche-Comté et du Festival d'Île-de-France, suivi par *Hänsel et Gretel*, opéra-promenade en 2002/2003.

En 2004, *Barbe-Bleue*, suivie du *Château de Barbe-Bleue*, balade et tragédie nuptiale, est créée dans les Châteaux de Franche-Comté et d'Île-de-France ainsi que *Cendrillon*, *Cenerentola*, *Cinderella...* en 2005/2006. L'opéra-promenade *Carmen* est créé en 2008, puis *Sans crier Gare* en 2009 conçu autour de la construction de la Ligne à Grande Vitesse et *Bête de scènes* en 2010. Un réseau de 80 villages accueille ces productions en Franche-Comté. À l'initiative de l'Opéra de Rennes, la compagnie retrouvera également *Carmen* en mai et juin 2011, pour une tournée à travers des quartiers et villages de Bretagne.

Charlotte Nessi et la compagnie viennent de terminer la recréation de *Der Mond* à l'Opéra de Paris et la production *West Side Story* de Bernstein au Théâtre du Capitole de Toulouse.

Depuis 2000, l'Ensemble Justiniana et l'ADDIM de la Haute-Saône ont par ailleurs mis en place la collection "La voix d'enfant dans les musiques d'aujourd'hui" proposant des résidences à des compositeurs pour créer des œuvres avec voix d'enfants. Dans ce cadre a été créé, en 2009, le projet *La Légende des Genspressés*, en partenariat avec l'Inspection académique de Haute-Saône. Le projet autour de la pièce de Jean-Luc Lagarce *Les Règles du savoir vivre dans la société moderne* a également vu le jour dans le cadre de cette collection, sous la direction de Jean-Luc Clairet et sur une musique de Christian Girardot, ce projet pour voix d'enfants a été proposé au Théâtre Edwige Feuillère de Vesoul en octobre 2010.

Denis Comtet direction musicale

Denis Comtet est né en 1970 à Versailles. Il étudie l'orgue au Conservatoire de Saint-Maur sous la direction de Gaston Litaize. Il est ensuite admis au Conservatoire national supérieur de musique de Paris (CNSMP) où il obtient un premier prix d'orgue (1989) et un premier prix d'accompagnement à l'unanimité (1993). Il étudie par ailleurs la direction d'orchestre avec Bruno Aprea (Rome). Avec le Chœur de chambre Accentus, il prend régulièrement en charge la préparation artistique d'œuvres avec orchestre de Fénelon, Kybourz, Pintscher, Dalbavie... En 2001, il est l'assistant de Laurence Equilbey au Théâtre du Châtelet pour *L'amour de loin* de Kaija, puis en 2003 à l'Opéra de Paris pour la création de *Perela* de Pascal Dusapin. En 2004, il est nommé chef associé d'Accentus.

Il débute à la tête de cet ensemble au Festival de Besançon en septembre 2004 dans les *Madrigaux* de Fénelon. En 2000, il est engagé comme chef assistant au Festival d'Aix-en-Provence, ainsi qu'auprès de l'Orchestre de la Beethoven Akademie à Anvers. En 2001, il est nommé chef assistant à l'Opéra de Rouen. En 2002, il est nommé sur concours chef assistant de l'Ensemble intercontemporain (EIC). Il dirige cet ensemble dans des concerts consacrés à Varèse, Ligeti... à la Cité de la musique, ainsi que dans une création de D.R. Coleman à l'Ircam, Paris. Il dirige *L'Enlèvement au sérail* et *La Traviata* à la tête du Dartington Festival Orchestra (Angleterre), ainsi que *Don Pasquale* au Festival de Salerno (Italie). Depuis 2003 il est invité au Festival de Glyndebourne auprès d'Emmanuelle Haïm pour *Theodora*, *Rodelinda*. Il poursuit par ailleurs une carrière internationale d'organiste concertiste.

Chœur maîtrisien du Conservatoire de Wasquehal

Créé il y a cinq ans par Pascale Diéval-Wils et ouvert sur auditions aux jeunes de la métropole lilloise, le Chœur maîtrisien du Conservatoire de Wasquehal regroupe une cinquantaine d'enfants de 8 à 12 ans (chœur préparatoire) et de jeunes de 13 à 18 ans (la maîtrise).

Ancrés dans la formation musicale, la technique vocale mais aussi le travail corporel, ses séances hebdomadaires ont pour ambition d'aborder le plus large éventail possible de répertoires vocaux de la monodie à la polyphonie profane ou sacrée, du conte musical à l'opéra pour enfants. S'il se produit à Wasquehal dans le cadre de la Saison Musicale Variations, le Chœur maîtrisien est également invité à Lille (Festival des Langues, Chambre de commerce, Préfecture pour les Palmes Académiques, Conservatoire de Lille pour une production scénique de *L'Enfant et les sortilèges* en 2006 au Théâtre Sébastopol), Lezennes, Wambrechies, Cambrai avec la Maîtrise de la Cathédrale. Le Chœur, invité par l'Atelier Lyrique de Tourcoing, a chanté *La Passion selon St Matthieu* de Bach sous la direction de Jean-Claude Malgoire à Tourcoing et au Théâtre des Champs-Élysées à Paris, (concert enregistré par France Musique et disponible sur CD) en avril 2009. Il est également sollicité pour participer à des stages sur la voix de l'enfant ou la direction de chœur : Toni Ramon, Claire Marchand, Dominique Moaty... En octobre 2009, le Chœur a entrepris sa première tournée en Pologne où il a donné 3 concerts durant une semaine dans la région de Cracovie. Récemment, le Chœur a participé au Festival de Chant Choral sur le littoral dunkerquois (mars 2010), il a également été sollicité par l'Opéra de Lille pour dix représentations de *Carmen* en mai et juin 2010 et continuera son partenariat avec l'Opéra comme avec le Concert d'Astrée (ensemble instrumental et vocal en résidence à Lille - direction Emmanuelle Haïm). Plus qu'un atout, la voix est devenue une identité forte du Conservatoire de Wasquehal, en septembre 2007, en collaboration avec l'Éducation Nationale, Pascale Diéval-Wils a ouvert des classes à horaires aménagés à dominante Voix qui regroupe actuellement 55 enfants du CE1 au CM1, l'an prochain la dernière classe de cette école (Pierre Lefebvre) sera intégrée également dans ce cursus qui couvrira les 4 niveaux. Ce seront près de 80 enfants qui bénéficieront de cours hebdomadaires de chant-choral, formation musicale, technique vocale et expression corporelle, cours dispensés par des enseignants spécialisés du Conservatoire.

Pascale Diéval-Wils direction du chœur maîtrisien du Conservatoire de Wasquehal

Née à Roubaix, Pascale Diéval-Wils effectue ses études de piano, musique de chambre, analyse, écriture, chant et direction de chœur à Roubaix, Douai, Lille et Paris. Dotée de nombreux prix, elle parfait ses études de direction de chœur auprès de Claire Marchand (Conservatoire de Lille) où elle obtient une médaille d'or à l'unanimité puis un diplôme d'état ; elle travaille occasionnellement avec Frieder Bernus, Pierre Cao, Roland Hayrabédian, Paul Van Nevel, Tony Ramon....

Elle assure conjointement la direction de l'Atelier-choral du Conservatoire de Lille, celle de l'Ensemble Vocal Quartz, ensemble de haut niveau après avoir dirigé l'ensemble vocal dunkerquois Sotto Voce avec lequel elle s'était produite lors de tournées en France et à l'étranger, ainsi que la direction d'un chœur maîtrisien qu'elle a créé au Conservatoire de Wasquehal avec lequel elle s'est produite au Théâtre des Champs-Élysées sous la direction de Jean-Claude Malgoire pour *La Passion selon St-Matthieu*.

Pendant de nombreuses années elle assure également la direction des chœurs universitaires de Lille et de la Côte d'Opale.

En outre, forte de son expérience, elle intervient comme chef de chœur sur des projets régionaux : À Coeur Joie, Multiphonie, Entente des chorales et parallèlement anime de nombreux stages de formation de chefs de chœur, nationaux et internationaux dans des structures comme les D.R.A.C, les C.E.F.E.D.E.M, l'Institut Européen de Chant-Choral ou les missions-voix (Basse Normandie, Domaine-Musiques Nord, A.D.I.A.M Val d'Oise...) ou pour le C.N.F.P.T (centre national de la fonction publique).

Elle est actuellement directrice du Conservatoire de Wasquehal depuis 2003 où elle y a réalisé, en septembre 2007, la création d'une Filière Voix, fonctionnant en classes à horaires aménagés.

Les partenaires institutionnels

L'Opéra de Lille, régi sous la forme d'un Établissement public de coopération culturelle, est financé par
La Ville de Lille,
La Région Nord-Pas de Calais,
Lille Métropole
Communauté Urbaine,
Le Ministère de la Culture
(DRAC Nord-Pas de Calais).



Inscrite dans la durée, leur contribution permet à l'Opéra de Lille d'assurer l'ensemble de son fonctionnement et la réalisation de ses projets artistiques.

Dans le cadre de la dotation de la Ville de Lille, l'Opéra bénéficie du soutien du **Casino Barrière** de Lille.



Les partenaires média

Danser
 France Bleu Nord
 France Culture
 France Musique
 France 3 Nord-Pas de Calais
 La Voix du Nord
 Nord Éclair
 Télérama
 Wéo



Les artistes de l'Opéra de Lille

Le Chœur de l'Opéra de Lille
 Direction Yves Parmentier

Les résidences :
Le Concert d'Astrée
 Direction Emmanuelle Haim
L'ensemble Ictus
Christian Rizzo chorégraphe /
L'association fragile

L'Opéra de Lille propose aux entreprises d'associer leur image à celle d'un opéra ouvert sur sa région et sur l'international, en soutenant un projet artistique innovant. Les partenaires bénéficient ainsi d'un cadre exceptionnel et d'un accès privilégié aux spectacles de la saison, et permettent l'ouverture de l'Opéra à de nouveaux publics. Pour plus d'informations : www.opera-lille.fr dans la rubrique « Les Partenaires de l'Opéra ».

Mécène et Partenaire Évènements

Dalkia Nord



Mécène Associé à la saison

Crédit Mutuel Nord Europe



Mécène Associé à la programmation

« Opéra en famille »

Caisse des Dépôts et Consignations



Partenaire Évènements et Partenaire Associé

Crédit du Nord



Partenaires Évènement

Caisse d'Épargne Nord France Europe
 Rabot Dutilleul
 Société Générale
 Vilogia



Partenaires Associés

CIC Nord Ouest

Deloitte

Eaux du Nord

KPMG

Meert

Natixis

Norpac

Orange

Pricewaterhousecoopers Audit

Ramery

Transpole





OPERA DE LILLE

Danse (Création 2010)

EN ATENDANT

DE ANNE TERESA DE KEERSMAEKER

Je 25, Ve 26 et Sa 27 novembre à 20h

"Un spectacle de toute beauté." *Libération*

"Une danse abstraite qui parle au cœur,
à l'âme et à l'esprit." *Le Soir*

"La touche de Keersmaeker,
purs moments de grâce." *La Voix du Nord*

IL RESTE DES PLACES !

Durée : 1h30 / Tarifs de 5 à 21 €

Tél. 0820 48 9000 ou www.opera-lille.fr

OPERA DE LILLE

2, RUE DES BONS-ENFANTS B.P. 133
F-59001 LILLE CEDEX - T. 0820 48 9000
www.opera-lille.fr